

Profils des contributeurs



• Coordinatrices scientifiques •

Léa Huotari est enseignant-chercheur au Département de français de l'Institut de langues et de traduction de l'Université de Turku (Finlande). Elle enseigne le français, la traduction finnois-français et l'interprétation. Elle a soutenu sa thèse sur le changement de sujet en traduction finnois-français-finnois dans une perspective contrastive et cognitive, s'appuyant sur la théorie du prototype (2021). Elle s'intéresse actuellement à la traduction journalistique et tout particulièrement à l'impact de la position géographique et de la compétence langagière des journalistes dans l'utilisation des sources dans la presse, un domaine qu'elle connaît particulièrement bien, ayant travaillé pendant dix ans pour l'hebdomadaire français *Courrier International*.

Kristiina Taivalkoski-Shilov est professeur de traductologie et vice-directrice de l'Institut de langues et traduction de l'Université de Turku (Finlande). Elle est auteur de *La Tierce Main*. Le discours rapporté dans les traductions françaises de Fielding au XVIII^e siècle (Arras, Artois Presses Université, 2006, coll. « Traductologie »). Elle a également co-dirigé *La Traduction des voix intra-textuelles/Intratextual voices in translation* (Vita Traductiva 1, 2013) avec Myriam Suchet, *Textual and contextual voices of translation* (Amsterdam, John Benjamins, 2017) avec Cecilia Alvstad, Annjo K. Greenall et Hanne Jansen, *Communities in Translation and Interpreting* (Vita Traductiva 8, 2017) avec Liisa Tiittula et Maarit Koponen, ainsi que *Traduire les voix de la nature/Translating the voices of nature* (Vita Traductiva, 2020) avec Bruno Poncharal. Entre 2012 et 2017, elle a été membre du groupe de recherche nordique « *Voices of Translation: Rewriting Literary Texts in a Scandinavian Context* ».

• Auteurs des articles •

Professeur associé de traductologie à l'Université de Helsinki, **Simo K. Määttä** est sociolinguiste et analyste du discours. Ses recherches portent sur les conséquences sociales du langage et de la variation linguistique dans le cadre du multilinguisme et de la migration. Elles s'inscrivent dans la perspective de la sociolinguistique critique et de l'analyse critique du discours. Il a analysé les idéologies linguistiques dans les politiques linguistiques, la traduction de la variation sociolinguistique dans les textes littéraires, la théorie du discours et de l'idéologie, l'affectivité et les problèmes de communication lors de l'interprétation dans

les services publics, la xénophobie dans les discours numériques ainsi que la vulnérabilité linguistique et épistémique dans les entretiens de demande d’asile en Finlande.

Mélanie Buchart est maître de conférences en langue et culture françaises au département de langues de l’Université de Helsinki (Finlande). Après avoir soutenu sa thèse sur la conceptualisation didactique de la culture dans l’enseignement du FLE (2013), elle a poursuivi ses recherches sur les représentations, l’identité et l’altérité en didactique (analyse du discours de manuels de FLE et d’apprenants). Elle est aussi membre de l’équipe CoCoLaC (Comparing and Contrasting Languages and Cultures, Helsinki) depuis 2015. En tant que membre du groupe de recherche DRAINE (Haine et rupture sociale, discours et performativité) depuis 2018, elle travaille également sur l’analyse des discours de haine (numériques) et la notion d’ethos.

Michael Arrigo est maître de conférences à l’Université de Californie à Berkeley, où il enseigne le français comme langue étrangère. Son travail porte sur l’évidentialité et le discours rapporté dans divers domaines textuels ainsi que dans un contexte comparatif à travers les langues romanes. Il a soutenu sa thèse *Rumor Has It: The Press Conditional in French and Spanish* en 2020 à Berkeley. Il s’intéresse également à l’acquisition des langues étrangères.

Marge Käsper est maître de conférences en linguistique française et chercheur en études discursives au Collège des langues et cultures étrangères de l’Université de Tartu, en Estonie. Dans ses recherches, la linguistique (contrastive) rencontre l’analyse du discours socioculturel. Travaillant essentiellement sur les discours médiatiques, sa recherche part de la matérialité langagière pour étudier les références socioculturelles et les représentations faites des sociétés dans le discours. Son projet actuel concerne la représentation de la banalité de la crise dans les médias estoniens et français.

Eva Havu, maître de conférences émérite à l’Université de Helsinki, a été en charge de la section de français entre 2010 et 2017 et a occupé de nombreuses fonctions administratives et scientifiques au Département des langues (p. ex. école doctorale HELSLANG). Elle est membre du comité de direction de l’équipe de recherche CoCoLaC, dont elle fut responsable jusqu’en 2016, dirige plusieurs thèses de doctorat et fait partie de nombreux comités scientifiques internationaux. Elle a travaillé pendant quatre ans comme professeur associé de finnois à l’Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, et elle a été régulièrement invitée à donner des cours dans des universités françaises et belges. Elle a collaboré avec plusieurs équipes de recherche internationales et participé à l’organisation d’un grand nombre de manifestations scientifiques à Helsinki et à Paris. Ses recherches portent sur la syntaxe et l’analyse du discours, surtout sur les formes participiales et la prédication seconde (p. ex. *Les co-prédicats adjectivants*, 2014, avec M. Pierrard) et sur des thèmes sociolinguistiques (p. ex. *Représentations des formes d’adresse dans les langues romanes*, éd. 2013 avec

E. Suomela-Härmä et J. Härmä). Elle a examiné ces thématiques également d'un point de vue contrastif (p. ex. « L'adjectivité et le temps : les propriétés permanentes et situationnelles des adjectifs finnois », 2020 avec R. Peltola). Elle est (co)auteur de plus d'une centaine de publications.

Mairi McLaughlin est Professeure au Département de français de l'Université de Californie, Berkeley où elle est aussi membre associé aux départements d'Études italiennes et de Linguistique. Spécialisée en linguistique française et en traductologie, elle a publié de nombreux articles sur le contact de langues en français et dans les langues romanes, sur la langue des médias, ainsi que sur la traduction dans les domaines littéraire et journalistique. Elle s'intéresse surtout à la langue des médias, en particulier en ce qui concerne son rôle dans la variation et le changement linguistique, l'usage qui y est fait du discours rapporté, et les effets linguistiques et textuels de la traduction. Son premier livre, *Syntactic Borrowing in Contemporary French: A Linguistic Analysis of News Translation*, a paru en 2011 (Oxford : Legenda) et son deuxième livre, *La Presse française historique : histoire d'un genre et histoire de la langue*, a paru en 2021 (Paris : Classiques Garnier). Elle travaille actuellement sur des éditions numérique et critique du premier périodique consacré à la langue elle-même, le *Journal de la langue française*, soit exacte soit ornée (1784-1795) de François Urbain Domergue. Elle prépare aussi avec Wendy Ayres-Bennett *The Oxford Handbook of the French Language*.

Leena Salmi est maître de conférences HDR au Département de français de l'Université de Turku, en Finlande. Ses recherches s'inscrivent principalement en traductologie, et ses publications récentes portent sur la technologie de la traduction et l'évaluation de la qualité des traductions. Elle s'intéresse également à la pédagogie universitaire, notamment la formation des traducteurs et les compétences nécessaires à acquérir pendant la formation.

Milla Luodonpää-Manni est maître de conférences en didactique des langues étrangères à l'Université d'Helsinki. Elle s'intéresse à la métathéorie de la linguistique, à la recherche sur la compétence plurilingue et au rapport entre la langue et le bien-être. Ses travaux suivent ces trois axes et portent sur l'écrit scientifique, les pratiques de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et le discours politique.

Linda Nurmi est doctorante en langue et littérature françaises et en littérature comparée à l'Université de Helsinki, en Finlande. Sa thèse, qui s'inscrit dans les domaines de la linguistique de l'énonciation, de la narratologie et de la stylistique, porte sur le discours direct libre dans la littérature contemporaine française et finlandaise. Elle se concentre sur les indices grammaticaux, co(n)textuels et énonciatifs du discours direct libre tout en prenant en compte les aspects liés à ses diverses fonctions dans la littérature contemporaine. En 2004-2005, elle a été boursière à la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Depuis 2019, elle a enseigné ou coordonné plusieurs cours de littérature comparée et française à l'Université de

Helsinki, portant sur « La représentation des paroles, des pensées et de la vie psychique dans la littérature », « Le romantisme dans la littérature », « L'esthétique littéraire de Marguerite Duras » et « L'analyse de la littérature dramatique ». Elle a également coordonné le séminaire littéraire Robert Louis Stevenson qui a eu lieu en avril 2022.

• **Auteur du compte rendu** •

Aurelija Leonavičienė est Professeur universitaire, docteur en linguistique et traduction à l'Université Vytautas Magnus (Lituanie). Elle est directrice du Département des Études des Langues Étrangères, de Littérature et de Traduction, ainsi que directrice du Centre universitaire des pays francophones de l'Université Vytautas Magnus. Experte en traductologie, elle fait partie du groupe de recherche en communication interculturelle et en traduction à l'Université Vytautas Magnus. Ses publications portent sur la théorie et la pratique de la traduction, la linguistique contrastive et la linguistique textuelle. Elle est auteur de plusieurs articles sur la traduction des textes littéraires et spécialisés ainsi que l'auteur de la monographie « Interprétation et traduction du sens culturel du texte » (Kultūrinių teksto reikšmių interpretacija ir vertimas, 2014, Technologija, Kaunas).